

Animaux de compagnie

>> Pathologie féline

L'AUTEUR

Michel JEANNEY

Secrétaire général de rédaction

FIV : pas nécessairement un arrêt de mort

Les premières directives européennes sur le virus de l'immunodéficience féline viennent d'être publiées par l'ABCD. Ce comité consultatif conseille de confirmer les tests positifs chez les populations à faible prévalence, d'effectuer un suivi régulier des animaux infectés et d'évaluer l'intérêt d'une vaccination contre les autres maladies au cas par cas.

« *N'euthanasiez jamais un chat uniquement parce qu'il est FIV positif !* ». C'est l'une des recommandations du Comité consultatif européen sur les maladies félines (*European Advisory Board on Cat Diseases, ABCD**), qui vient de publier les premières directives européennes sur la prévention et le traitement du virus de l'immunodéficience féline (FIV). Ces directives ont été adoptées lors de la sixième réunion de l'ABCD, à Munich (Allemagne), du 24 au 26 octobre dernier.

Toujours confirmer les tests positifs

L'infection par le FIV comporte une longue phase latente ou « asymptotique » qui peut durer des mois ou des années, voire toute la vie, rappelle l'ABCD. Durant cette phase, le chat infecté présente relativement peu de signes cliniques (qui peuvent inclure une gingivo-stomatite chronique, une rhinite chronique, une lymphadénopathie, une glomérulonéphrite auto-immune et une perte de poids).

Les résultats positifs de tests obtenus à la clinique sur des chats issus de populations à faible prévalence (par exemple des chats jeunes, habitant exclusivement en intérieur ou des chats d'élevage) devraient toujours être confirmés par un laboratoire, estime le comité.

Les tests FIV chez des chatons doivent notamment être interprétés avec prudence, précise-t-il. Les jeunes chatons issus de mères infectées par le FIV peuvent en effet présenter une séropositivité due aux anticorps maternels. Ces chatons devraient être de nouveau testés autour de l'âge de 16 semaines. Dans de rares cas, les anticorps maternels pouvant persister jusqu'à

six mois, les chatons toujours positifs à 16 semaines devraient être de nouveau testés deux mois plus tard.

Suivre et traiter rapidement

« *Les chats ne devraient jamais être euthanasiés uniquement sur la base d'un résultat positif au test FIV* », souligne notre consœur Margaret Hosie (université de Glasgow). « *Les chats infectés par le FIV peuvent avoir une espérance de vie correcte si leurs infections secondaires sont rapidement traitées.* »

« *Ils devraient être soumis à des visites de contrôle au moins tous les six mois, pour permettre d'instaurer rapidement un traitement en cas d'apparition de signes cliniques* », ajoute notre consœur. Ces contrôles incluent un suivi de leur poids et des analyses de laboratoire de routine, telles que l'hématologie et la biochimie.

Selon l'ABCD, les avantages et les risques potentiels de la vaccination systématique contre les autres maladies des chats infectés par le FIV devraient être évalués au cas par cas. Par exemple, le risque d'infection est très faible pour les chats âgés vivant à l'intérieur précédemment vaccinés ; de ce fait, il est recommandé d'éviter les rappels vaccinaux.

A l'inverse, la vaccination est fortement recommandée pour les chats infectés par le FIV qui présentent un risque élevé d'exposition à d'autres agents pathogènes (par exemple les chats ayant libre accès à l'extérieur). ■

>> Encore plus d'infos !

Le texte intégral des directives de l'ABCD sur l'immunodéficience féline est disponible sur le site Internet du comité : www.abcd-vets.org. Des recommandations adaptées à des cas particuliers, tels que les élevages de chats et les chats sous corticothérapie, sont également en ligne.

*Le European Advisory Board on Cat Diseases est un comité indépendant constitué de 17 vétérinaires issus de dix pays européens, chacun d'eux étant spécialisé en immunologie, vaccinologie et/ou en médecine féline. L'ABCD a été créé avec l'objectif d'établir des lignes directrices pour la prévention et la gestion des principales maladies infectieuses félines en Europe. Merial a participé à la création de l'ABCD européen et lui apporte un soutien financier.

>> GROS PLAN

Prévalence : jusqu'à 44 % chez les chats malades

Le FIV, présent de façon endémique dans le monde entier, a été isolé pour la première fois en 1986. On distingue cinq sous-types, les sous-types A et B étant rencontrés essentiellement en Europe. Sa prévalence est très variable selon les régions, les estimations allant de 1 à 14 % chez les chats en bonne santé et jusqu'à 44 % chez les chats malades. L'infection est transmise essentiellement *via* la salive, lors de morsure. Le virus ne survit que quelques minutes hors de son hôte et est sensible à tous les désinfectants, y compris le savon ordinaire.